

Les deux reins, en effet, présentent les caractères de l'affection connue sous le nom de maladie polykystique des reins; ils sont parsemés à la surface de bosselures, de kystes à contenu jaune citrin. Ces kystes très nombreux, saillants à la surface, pénètrent à l'intérieur de l'organe où l'on a peine à retrouver trace des pyramides et de la substance corticale, la parenchyme rénal ayant disparu devant cette abondante prolifération kystique. Contrairement à ce que l'on voit d'habitude, les reins sont petits, très atrophiés même, leur volume étant de beaucoup au-dessous de la normale. Mais l'aspect du rein, le grand nombre et la confluence des kystes semblent à eux seuls, suffisants pour porter le diagnostic de maladie polykystique des reins.

M. DUBÉ ne croit pas que l'on puisse se prononcer sur l'origine de la péricardite avant le résultat de l'examen histologique de la paroi du péricarde. Il a déjà rencontré plusieurs fois des péricardites chez de vieux brightiques.

M. DEMERS, qui a déjà eu le malade dont il est question dans son service avant sa dernière maladie, dit qu'alors le patient présentait tous les signes de néphrite chronique.

2° M. NORMANDIN présente à la société, au nom de monsieur Marien et au sien, une volumineuse tumeur utérine enlevée quelques jours auparavant. Le muscle utérin est très augmenté et rappelle assez justement celui d'un utérus gravide. L'élément néoplasique s'est développé aux dépens de la muqueuse utérine et fait absolument corps avec elle sur toute sa surface.

L'histoire de cette tumeur est intéressante à cause des difficultés qu'a présentées le diagnostic.

L'étude histologique de cette pièce sera faite et l'observation en sera rapportée en entier plus tard.

Mr Hervieux demande s'il ne vaudrait pas mieux présenter les pièces pathologiques en même temps que les travaux dont elles font le sujet. Ce serait une économie de temps, et la discussion serait plus instructive, en ce sens, qu'elle s'appuierait sur des travaux complets.

Mr Marien dit que les pièces pathologiques perdent vite leur aspect primitif dans les liquides conservateurs; c'est pourquoi il croit préférable de continuer à présenter les pièces le plus vite possible après leur ablation.

COMMUNICATIONS.

1° *Mr Laberge*, du bureau de santé de Montréal, donne une étude très intéressante sur le bureau de santé de Montréal, en rapport avec les maladies contagieuses. Il demande, en terminant, à la société de faire des suggestions sur les améliorations à apporter pour le bon fonctionnement de ce bureau. (Voir plus haut.)

Mr Hervieux dit que le service d'eau dans Montréal est très défectueux, et que c'est là, probablement, la cause des nombreux cas de fièvres typhoïdes qu'on y rencontre.

Mr Foucher propose d'ajouter à la liste des maladies contagieuses sous la surveillance du bureau de santé, l'ophthalmie purulente et le trachôme.

Mr LeSage proteste contre la suppression de la distribution gratuite du vaccin par la ville. Non seulement la ville devrait fournir le vaccin, mais encore, le sérum anti-diphthérique. Ce serait un moyen très efficace de combattre les maladies contagieuses.

Mr Dubé croit qu'il vaudrait mieux former un comité qui s'entendrait sur